

L'écrit, trace de l'expertise, du conseil et de l'évaluation : exemple du rapport de stage en formation d'enseignants du premier degré

Fabienne Rondelli, Université de Metz

Nous présenterons les résultats d'une recherche dont l'objectif a consisté en l'interrogation d'un geste professionnel lié au conseil dans le cadre de la formation des enseignants, spécifiquement, la rédaction d'un rapport de visite.

Cet écrit semble particulièrement complexe et paradoxal : complexe car il invite le formateur à choisir une posture, à assumer un rôle, à décliner en quelque sorte son identité professionnelle ; et paradoxal dans le sens où il impose un cadre d'écriture très normé et qui semble cependant relativement peu contraindre les scripteurs. Partant, l'exposé rend compte de notre questionnement sur ce que le discours de formateurs d'un Institut Universitaire de Formation des Maîtres laisse voir de leur rapport au savoir mais aussi au stagiaire en formation.

L'analyse s'est focalisée sur la rubrique du rapport de stage qui implique, selon nous, un regard du formateur sur l'acte d'enseigner dans toute sa complexité, c'est-à-dire à la fois didactique, pédagogique et éducatif. Pour examiner la place du formé dans l'écrit du formateur, nous avons relevé les marques énonciatives et leur potentialité argumentative ; le rapport est un écrit signé par deux partenaires d'un échange verbal dissymétrique du point de vue des statuts de l'énonciateur et de l'énonciataire mais aussi du point de vue de la prise en charge finale de la trace écrite.